

- *vagay* ou *bay briga* ou *dem ma sulok*, est une chenille de psychide s'abritant dans un fourreau de débris végétaux.
- *wodey mekeri* et *wodey mekeri zizigana* désignent diverses espèces de grillons noirs ou tachetés de brun.

Cas « faibles »

- *gogor ma bi erlam* et *koko ma duvar* désignent divers lépidoptères Nymphalidae.
- *ho'hom* désigne les « punaises à huile », Pentatomidae de couleur marron clair, assez voisines d'aspect, *Acrosternum millieri*, *Carbula pedalis* et *Diploxys cordofana*.
- *magidagida vagay* (« mante cadavre ») désigne les Mantidae *Hoplocorypha garuana* et *Tarachodes saussurei*.
- *magola takwor* sont des coléoptères dynastides de couleur brun-rougeâtre aux mâles cornus : *Oryctes boas* et *Phyllognathus burmeisteri*.
- *mama* (ou *magac* ou *madac*) désigne plusieurs coléoptères ténébrionides qui se ressemblent beaucoup : *Adesmia rivularis*, *Thalpophila schweinfurthi* et *Oncosoma sp.*
- *mendel* désigne divers méloïdes.
- *zarey* ou *gi zarey* désigne les deux espèces d'Acrididae (criquets) migrants qui ont sévi au Nord-Cameroun au cours du XX^e siècle : *Schistocerca gregaria* et *Locusta migratoria*.

Au niveau du groupe-super-famille

5 cas sont recensés ici :

- *hoyok* désigne les criquets en général (Acridoidea et Pamphagoidea).
- *mabodo golom zay*, qui signifie littéralement « rouleur d'excréments », désigne l'ensemble des scarabéides (Scarabaeoidea) coprophages ou « bousiers ».
- *magurgweleng* est la larve de type « ver blanc » d'un scarabéide (Scarabaeoidea) qui se développe dans le fumier.
- *mavava* désigne les apoïdes (Apoidea) autres que les *Apis* : xylocoques et méliponinées (ou « trigones »).
- *veli ma dey zizigana* désigne divers gros carabiques (Caraboidea) entièrement noirs.

Au niveau du groupe-sous-ordre

3 cas sont recensés ici, dont 1 « fort » et 2 « faibles »

Cas « fort »

- *magidagida* désigne l'ensemble des mantes.

Cas « faibles »

- *macaced ma daw* désigne divers petits coléoptères des greniers à mil. Les Mofu-Diamaré distinguent avec pertinence d'une part les *macaced* noirs *Oryzaephilus* et *Rhyzopertha* et d'autre part les *macaced* rouges, *Tribolium* et *Palorus*, encore appelés *sla ma lawa* (« taureau lépreux »), terme imagé qui désigne les grains attaqués par ces ravageurs.
- *mangaavalgaaval* désigne les hyménoptères apocrites (« guêpes ») les plus divers, comme les ichneumonides *Xanthopimpla* et *Osprhynchotus* ainsi que l'euménide *Ponagris*. *Mangaavalgaaval pilish* désigne divers euménides (*Delta* et *Belonogaster*), la guêpe poliste *Polistes marginalis* et un *Ammophila* de couleur noire. Les Mofu-Diamaré donnent le même nom à des espèces très éloignées qui se ressemblent, appartenant aux familles des Vespidae et Sphecidae.

Au niveau du groupe-ordre

7 cas sont recensés ici, 3 forts et 4 faibles :

Cas « forts »

- *madlirpapa* désigne les araignées.
- *mezidgwor* désigne les solifuges.
- *seber* désigne les puces (le cas du *seber* du poulet n'ayant pu être élucidé).

Cas « faibles »

- *birgadan* « désigne le diplopode *Habrodesmus* et s'applique probablement aux Diplopodes à carènes latérales (*Polydesmides*) » (MAURIÈS, communication personnelle).
- *mangawal* désigne en général toute chenille glabre comestible.

- *matalaw* désigne probablement tous les diplopodes iuliformes (MAURIÈS, communication personnelle), par exemple *Spirostreptus flagellatus*.
- *mi ma daw* désigne, pour reprendre un mot désuet, divers petits « homoptères » et en particulier le cercopide « saliveur » du mil *Poophilus costalis*.

Cas où larves et adultes ont des noms différents

- *mababek ma daw* (ou *mababek ma dey*) désigne les papillons adultes des greniers à sorgho *Corcyra cephalonica* et *Sitotroga cerealella*. Leurs chenilles sont appelées *tol ma daw* ou *tol ma dey* (ou *dagola* ou *daw gawla*, « le jeune homme du mil »). La soie agglomérée de *Corcyra* forme un véritable « feutrage » appelé *zirba ma daw*.
- En règle générale, chenilles et papillons adultes n'ont pas le même nom. Bien souvent, la chenille a un nom et pas l'imago. Sauf exceptions, le stade larvaire, par son rôle magique, de ravageur ou d'aliment, intéresse plus les Mofu-Diamaré que le stade papillon.
- *hoyok henbez* désigne les larves de *Humbe tenuicornis* et de *Gastrimargus africanus*. Elles ont le même aspect, la même couleur et le même type de pronotum très bombé : seul un détail infime visible à la loupe permet de les distinguer.
- Le fourmilion adulte s'appelle *diyen tsuvay* (« oiseau-bouche ») et sa larve, qui creuse des entonnoirs, *sek diyen* (« pied-oiseau »).

Insectes perçus avec acuité par les Mofu-Diamaré

Les Fourmis

Les Mofu-Diamaré emploient 12 mots relatifs aux fourmis. Ils en distinguent 9 « types » différents qui correspondent à 12 espèces, parmi lesquelles 2 ont leur forme ailée nommée.

Ponerinae

- *Pachycondyla* sp. : *mangirmak* ou *ma daw* [ailés]
- *Megaponera* sp. : *gula*

Dorylinae

- *Dorylus* (s. str.) sp. : **jaglavak** [soldats et ouvrières]
- *Dorylus* (s. str.) sp. (3 espèces au moins) : **dladlak ma jaglavak** ou **gusleng** [ailés]

Myrmicinae

- *Messor* sp. : **malokwoteng**
- *Pheidole* sp. : **singel gagazana**
- *Tetramorium* sp. : **singel gagazana**

Formicinae

- *Camponotus* (*Tanaemyrmex*) *maculatus* (Fabricius) : **mazaza**
- *Camponotus* sp. : **ngwa daw**
- *Camponotus* (*Orthonotomyrmex*) *sericeus* (Fabricius) : **marako**
- *Lepisiota* sp. : **droh** ou **ndroa**

Les orthoptères

Les ensifères

- **ayakw** désigne les sauterelles.
- **guslen**, ou **mokwotkwoteng**, désigne la sauterelle verte *Ruspolia*.
- **wodey mekeri** et **wodey mekeri zizigana** désignent diverses espèces de grillons noirs ou tachetés de brun.

Les caelifères

- **hoyok** désigne les Acridoidea et Pamphagoidea (criquets) en général. D'après les données dont nous disposons, les Mofu-Diamaré ont un vocabulaire relatif aux criquets de 20 mots (dont plusieurs synonymes), avec lesquels ils distinguent 13 « types » de criquets adultes, correspondant en réalité à 20 espèces et un type de larve attribuable à 2 espèces.
- **hoyok dirwerwer** (les « criquets malins ») sont les criquets *Acotylus patruelis* et *A. blondeli*.
- **hoyok henbez** (voir cas où les larves et adultes ont des noms différents, ci-dessus).
- **hoyok katilam** : ce criquet nuisible aux jeunes plants de mil est encore indéterminé.

- *hoyok ma dala* (les « criquets stupides ») sont *Gastrimargus africanus* (sa larve est appelée *hoyok henbez*) et *G. determinatus procerus*.
- *mabadlaraw* est un criquet encore indéterminé.

Pyrgomorphidae

- *Chrotogonus senegalensis* Krauss : *hoyok vagay* ou *hoyok tatakwed*
- *Zonocerus variegatus* (L.) : *hoyok mawar*

Acrididae

- *Homoxyrrhypes punctipennis* (Walker) : *hoyok dlaw* ou ? *maygonzev* ou ? *yukzu*
- *Acorypha glaucopsis* (Walker) : *gula*
- *Anacridium melanorhodon* (Walker) : *hoyok ma mbecew*
- *Orthacanthacris humilicrus* (Karsch) : *clacaye* ou *kokurzaye* ou *hoyok ma mbecew*
- *Schistocerca gregaria* (Forskål) : *zaray*
- *Ornithacris cavroisi* (Finot) : *kokurzaye*
- *Kraussaria angulifera* (Krauss) : *yukzu*
- *Acrida bicolor* Thunberg : *makoza*
- *Sherifura haningtoni* Uvarov : *makoza*
- *Acrotylus patruelis* (Herrich-Schäffer) : *hoyok dirdewer* ou *hoyok dirwerwer*
- *Acrotylus blondeli* Saussure : *hoyok dirdewer* ou *hoyok dirwerwer*
- *Humbe tenuicornis* (Schaum) : *hoyok jigilin* [imago]
- *Humbe tenuicornis* (Schaum) : *hoyok henbez* [larve]
- *Locusta migratoria* (Linné) : *zaray*
- *Gastrimargus africanus* (Saussure) : *hoyok ma dala* [imago]
- *Gastrimargus africanus* (Saussure) : *hoyok henbez* [larve]
- *Gastrimargus determinatus procerus* (Gerstäcker) : *hoyok ma dala*
- *Truxalis johnstoni* Dirsh : *makoza*

Les Termites

Les Mofu-Diamaré emploient 9 mots pour désigner 6 espèces de termites, leurs ailés et leurs termitières. Deux espèces sont clairement nommées, les quatre autres étant plus confusément perçues.

- *momok* désigne aussi l'ensemble des termites.
- *dladlak* désigne tout termite ailé.

Pas d'ambiguïté

- *Macrotermes subhyalinus* (Rambur) : *dlirba* et *jejewe* ou *zezew* [soldat], *idirlem* étant la termitière
- *Odontotermes magdalenae* Grassé & Noirot : *majara*

Des ambiguïtés

- *Odontotermes erraticus* Grassé : *momok yam* (et *momok*)
- *Ancistrotermes crucifer* (Sjöstedt) : *momok yam* (et *mananeh*)
- *Trinervitermes trinervius* (Rambur) : *momok* (et *ndakkol*)
- *Microcerotermes solidus* Silvestri : *mananeh*

Insectes indéterminés faute d'échantillons

Nous ne citons que pour mémoire ces 31 cas non interprétables. Ce sont les difficultés pratiques pour obtenir des échantillons et non les Mofu-Diamaré qui sont à l'origine de ces lacunes.

- *bekesew* : nous n'avons vu aucun échantillon de ce criquet.
- *bi vagay* (« chef de vagay ») serait une chenille à fourreau plus grosse que *vagay*.
- *deba sla* (« dos de taureau ») : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *figem* (ou *sla wandala*, « la vache du Wandala ») désigne un charançon ravageur des greniers de sorgho, vraisemblablement un *Sitophilus*.
- *gidwez* désignerait certaines cicadelles, mais nous n'en avons vu aucun échantillon.
- *hoyok katilam* : les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'attribuer un taxon à ce criquet nuisible aux jeunes plants de mil.

- *mabadlaraw* : les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'identifier ce criquet.
- *madlirpapa daw*, « l'araignée du mil », est restée indéterminée.
- *madlirpapa dohana* est une énorme mygale encore indéterminée.
- *magidagida kwokurzey* et *magidagida makoza* : les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'attribuer un taxon précis à ces mantes.
- *mangawal ma gona* est une chenille indéterminée (jaune), « fertilisante » et non consommée.
- *mangawal ma gudav* est une chenille indéterminée (très grosse, grise à points orange) sur *Ficus dicronostyla*, « fertilisante » et consommée.
- *mangawal ma mindek* est une chenille indéterminée (grosse, jaune à épines grises) sur *Ficus gnaphalocarpa*, « fertilisante » et consommée.
- *magonbaze* : on ne connaît pas la guêpe qui fabrique ce nid de terre.
- *makoza* désigne une mante et un odonate indéterminés.
- *zarvila* : ravageur indéterminé de l'arachide. Nous n'en avons vu aucun échantillon.
- *mardayam* désigne une larve indéterminée de diptère.
- *matakomp* : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte. C'est peut-être une blatte.
- *mebeskwel* est une chenille indéterminée.
- *mendel dala* : méloïde indéterminé.
- *monjowo* : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte du niébé.
- *ngwas elang* (« femme jalouse ») : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *sarfla* (ou *sa farla*) : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte. Il pourrait s'agir d'un coléoptère.
- le *seber* du poulet est un parasite indéterminé.
- *singel* : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *tol ma yeere* est une chenille indéterminée sur niébé.

- *tol mboku*, « le ver de l'arachide » serait une chenille ravageuse des stocks d'arachide ; elle sécrète une soie sans utilité pour les Mofu-Diamaré. Nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *uslak* est la « poussière piquante du mil » sur les aires de battage.
- *uva* est un apoïde indéterminé qui produit un miel comestible.

Les mœurs des insectes

On pourrait s'attendre à ce que des gens qui savent si finement distinguer un grand nombre de types d'insectes aient longuement observé leurs mœurs. On ne rencontre en fait rien qui ressemblerait, même de très loin, à une version vernaculaire orale des « Souvenirs entomologiques » de Fabre ! Notre moisson d'observations éthologiques mofu-diamaré est relativement pauvre. Leurs constatations sont dans l'ensemble pertinentes, comme on le verra ci-dessous, mais sont fondamentalement d'ordre utilitaire. L'univers des insectes n'intéresse les Mofu-Diamaré que dans sa relation à l'humain (objective et magique) et non en lui-même.

Fourmis et termites

- Les fourmis *jaglavak*, *Dorylus* (*s. str.*) *sp.* vivent en colonies souterraines pouvant compter jusqu'à 2 millions d'individus. Ce sont de féroces tueuses de termites : nous l'avons constaté par des expériences au laboratoire de Maroua. Un *Dorylus* ne peut vivre séparé du groupe. L'emploi de quelques centaines de soldats de *jaglavak* prélevés dans la nature et introduits dans l'habitation pour la « désinfecter » est très surprenant. En effet, une colonne de milliers, voire de centaines de milliers de *Dorylus* peut parfaitement nettoyer un logement, par la force du grand nombre, mais que peuvent faire ces quelques centaines de fourmis séparées de leur colonie ? Un entomologiste ne peut que douter de l'efficacité du procédé. Et pourtant chez les Mofu-Diamaré et même chez des groupes voisins (les Budum qui l'appellent *zungulof*, les Bwal qui l'appellent *nzungulaf*, les Dimeo...) les informateurs affirment que *jaglavak*

est très efficace : la question reste donc ouverte. La piste d'ocre peut sans doute les canaliser : il a été observé ailleurs qu'ils évitent la cendre où ils « rament ». Pour les Mofu-Diamaré, *jaglavak* est un tueur de termites, sauf de *mananeh*. Et la fourmi *gula* est réputée lui résister : ce n'est pas étonnant, car cette *Megaponera*, nettement plus grosse, armée d'énormes mandibules, doit être un terrible adversaire pour les soldats de *Dorylus*.

- *Gula* craint le soleil, la chaleur, aime la fraîcheur et l'humidité. Elle s'attaque peu au mil, sa fourmilière est même très fertile. Elle chasse les termites.
- L'envol des fourmis ailées est interprété comme le départ de ceux qui vont fonder d'autres villages.
- *Malokwoteng* (*Messor*) et *ngwa daw* (*Camponotus*) accumulent des grains ayant encore un pouvoir germinatif dans leurs fourmilières. En cas de besoin, les Mofu-Diamaré peuvent puiser dans de tels « greniers ».
- Le termite *mananeh* chasse certains autres termites : *ndakkol*, *momok yam* et *manjara*.

Quelques insectes nuisibles ou utiles

- Le termite *mananeh* est nuisible dans la concession, les dégâts qu'il provoque peuvent la rendre inhabitable.
- Le criquet *hoyok katilan* cause d'importants dégâts sur les jeunes plants de mil.
- Le puceron *gambara* fait jaunir les feuilles de mil : il faut alors les arracher.
- Quand les mantes *magidagida* sont abondantes, alors les dégâts des chenilles sont faibles.

Insectes fertilisants

- *magurgweleng*, grosses larves des scarabéides du fumier, fertilisent (« cuisinent ») le sol. Les scarabées coprophages *mabodo golom zay*, qui enterrent les excréments, sont également tenus par les Mofu-Diamaré pour d'utiles auxiliaires.

- Certaines chenilles, quand elles pullulent, sont considérées comme fertilisant le sol par leurs crottes abondantes.

Insectes des denrées stockées

- Les petits coléoptères des greniers à mil, les *macaced*, sont perçus comme des ravageurs redoutables. Inversement, les chenilles de *Corcyra cephalonica tol ma daw* dont la soie accumulée produit un feutrage dans les greniers à mil, sont perçues très positivement ! Ici, le mythe l'emporte sur la réalité objective.
- Les femmes emploient certaines plantes pour protéger leurs greniers contre les ravageurs.
- Les Mofu-Diamaré combattent la bruche du niébé *ndaw ma yeere* par l'emploi classique de certaines cendres.

Insectes, météorologie et recherche de l'eau

- le moucheron *kwakurdof* est abondant si les pluies ont été incessantes, le mil sera donc abondant.
- Le grillon *wodey mekeri* annonce la saison des pluies.
- Les larves de criquets *hoyok henbez* annoncent de fortes pluies.
- Les grands coléoptères aquatiques *magalabaw* indiquent aux Mofu-Diamaré les sources d'eau et annoncent la venue de la pluie et du froid : les Mofu-Diamaré ont saisi qu'il existe un lien entre l'eau et ces insectes.

Insectes parasites de l'homme et des animaux domestiques

- La puce *seber* est très nuisible dans les élevages : elle peut provoquer la mort du bétail. Cette constatation des Mofu-Diamaré est confirmée par le professeur J.-C. Beaucournu (d'autres cas sont connus en Afrique).
- Les tiques et les punaises des lits *va'al* sont connues comme hématophages.

Insectes toxiques ou urticants

- Les Mofu-Diamaré connaissent et parfois utilisent les propriétés urticantes des méloïdes *mendel*, de la chenille de limacodide *magambaf* et du staphylin *Paederus singel duvangar*.
- On tire du criquet *Zonocerus hoyok mawar* un poison pour les flèches.

Insectes produisant des aliments

- Les Mofu-Diamaré distinguent plusieurs types de miels produits par divers Apoidea : l'abeille classique *wuam*, les trigones *mavava* et l'apoïde *uva*.
- La sécrétion sucrée des pucerons *gombara* est donnée aux enfants.

Insectes xylophages

- Les longicornes *meher tsetsew* sont associés au bois. Certaines espèces cravatent les branches par une incision circulaire aux bords très nets, les branches tombent ensuite à terre.

■ Conclusions

L'analyse du discours des Mofu-Diamaré de Douvangar sur les arthropodes a été faite de notre point de vue délibérément non-neutre d'entomologistes imprégnés de rationalisme occidental. Nous avons dégagé quelques grandes lignes provisoires (rappelons encore une fois que nos données sont incomplètes).

Leur regard sur les arthropodes est très sélectif. Ils nomment et observent les espèces qui les intéressent et ignorent les autres.

Les Mofu-Diamaré ont une capacité d'observation remarquable des arthropodes qui les intéressent.

Notre recensement dénombre 20 cas ambigus, 84 cas identifiés et 31 cas non-identifiés, soit au total 135 « types » d'arthropodes nommés par les Mofu-Diamaré.

Sur 84 types d'arthropodes que nous avons pu identifier et 20 cas ambigus, 71 paires « fortes » nom mofu-diamaré-taxon de la nomenclature zoologique ont pu être recensées, soit 68 %. L'entomologiste qui chaque jour identifie des insectes ne peut qu'être admiratif.

Leur savoir sur le comportement des insectes qu'ils connaissent ne concerne que ce qui est utilitaire pour l'homme.

La moisson de données objectives que l'entomologiste trouve dans le discours des Mofu-Diamaré est sensiblement plus riche du point de vue distinguer et nommer les insectes que du point de vue « décrire le mode de vie des insectes ».

Mais la moisson la plus abondante est celle des données magiques ou mythiques ⁴. Elles sont pour les Mofu-Diamaré aussi « réelles » que les données de la « réalité objective » le sont pour nous. L'entomologiste en tant que tel ne peut rien faire de telles conceptions, le paradigme scientifique au sein duquel il opère les ayant écartées depuis longtemps. Ce serait à un spécialiste des sciences humaines de prendre la parole ⁵. Cet univers sacré et occulte des Mofu ne pose de problèmes qu'à nous-mêmes : notre culture est héritière de la Renaissance, du Siècle des Lumières, du scientisme du XIX^e siècle et des développements scientifiques et techniques du XX^e.

Alors pour finir, laissons de côté l'entomologie et même toute orthodoxie scientifique.

⁴ Ces données constituent la plus grande partie du contenu de notre article du Jatba, auquel nous ne pouvons que renvoyer. Les *Mofu* attribuent aux insectes des intentions, des amitiés, des inimitiés, une hiérarchie et des pouvoirs occultes avec lesquels il faut et on peut négocier, mais qu'il ne faut pas aborder à la légère. Tel insecte est un signe de l'invisible, un présage, un représentant des ancêtres, un élément pouvant être employé au cours d'un rituel, etc. Certains insectes peuvent transmettre des maladies et/ou servir de médicaments. Les *Mofu* tiennent des discours très signifiants symboliquement sur l'ensemble des liens entre hommes et insectes, entre insectes, entre insectes et autres animaux, entre insectes et plantes, entre insectes et mil entreposé...

⁵ Leur statut de sciences, même « molles », étant contesté (ce qui nous semble très injuste).

Le paradigme scientifique actuel écarte toute source transcendante, tout « merveilleux », toute intention ou toute pensée non-humaine susceptible d'être opérative dans la nature : le monde est « désenchanté », le Grand Pan est bel et bien mort. C'est la croyance en un univers exclusivement physico-chimique où la conscience n'est qu'un imprévisible épiphénomène. L'Afrique, avec sa magie omniprésente, est plus qu'un autre continent, c'est une autre planète ! Aucun rituel avec des sauterelles ne peut faire pleuvoir, aucune chenille ne peut transmettre des messages de l'au-delà, aucune fourmi ne peut comprendre les paroles de crainte et de respect que lui adresse un homme, aucun insecte ne peut porter plainte contre un humain auprès d'un autre insecte, toucher tel ténébrionide ne pourrait rendre stérile une femme, tel charançon ne saurait plier un mari aux volontés de son épouse, etc. Cet ensemble de pratiques et de croyances appartient à un autre espace mental que le nôtre, surtout si nous prétendons produire un discours scientifique.

Le paradigme scientifique non seulement n'épuise pas le réel mais encore il en occulte irrémédiablement une partie peut-être essentielle. Il est certes efficace, mais le prix à payer en termes de santé psychologique et spirituelle est peut-être plus lourd que nous ne le soupçonnons. Un jour viendra sans doute où ses limites imposeront une métamorphose. Quand la pensée scientifique abordera-t-elle les domaines du psychique et du sacré autrement que par le rejet ou par le réductionnisme ?